

Reçu le 24/12/2015

Publié le 24/04/2016

Le nom propre comme indicateur risible The proper name as a laughable indicator

Oumelaz SADOUDI*¹, Taklit MEBAREK¹

¹Université de Bejaia, Algérie

Résumé

L'idée que le nom propre soit *un indicateur rigide* (Kripke) est, particulièrement, répandue en linguistique. Cet article expose un autre aspect du nom propre qui est peu traité: le nom propre comme indicateur risible. Ainsi, dans ce travail, nous allons tout d'abord répertorier, ensuite décrire et expliquer selon les différentes dimensions de manipulation et d'exploitation du nom propre faisant rire, en nous appuyant sur un corpus de blagues riche et varié. Les blagues constituent des textes humoristiques produits par un large public. Elles forment un carrefour important de plusieurs éléments, à savoir l'imaginaire, les croyances et les traditions populaires. Dans ces blagues, le nom propre est le joker du blagueur, il le décortique, le tire de tous les côtés et le connecte aux éléments cités ci-dessus dont le but est de faire rire. Enfin, cet article synthétise les principaux procédés humoristiques exploités par les blagueurs pour faire du nom propre un indicateur risible, dans les blagues contemporaines les plus répondues sur les sites, les blogs, les forums et dans les livres recueils de blagues.

Mots-clés : Procédés humoristiques, nom propre, analyse linguistique, blagues, indicateur risible

Abstract

The idea that the proper noun is a rigid indicator (Kripke), is particularly widespread in linguistics. This article presents a new aspect of the proper noun: the proper noun as an indicator of laugh. Moreover, my article identifies, describes and explains the different dimensions of the proper noun according to its manipulation and investment by the laughter who focuses on a collection of rich and varied jokes. The jokes are humorous texts produced by a wide audience. They form an important crossroad of several elements, namely the imaginary, beliefs, and popular traditions. In these jokes, the proper noun is the joker of the laughter who dissects it and pulls it from all sides. He also connects the above- mentioned elements in order to make people laugh. Finally, this article summarizes the main humorous processes run by laughers to make the proper noun a laughable indicator in the most contemporary jokes' sites, blogs, forums and jokes books' collections.

Keywords: Humorous procedures, proper noun, linguistic analysis, jokes, laughable indicator

¹Auteur correspondant: oumsadoudi@gmail.com

Introduction

Dans cet article, nous rassemblons les blagues exploitant les noms propres sous différentes dimensions au niveau phrastique (linguistique) et au niveau supra-phrastique (discursif), sous différentes thématiques : « M. et Mme ont un fils », « M. et Mme ont une fille », « Un jour Dieu ordonna/demanda » et sous différentes formes discursives : scénarios, récits, question-réponse drôle, etc.

Pour les blagues extraites du recueil Jean Peigné « *La grande encyclopédie 2010 des histoires drôles* », nous référons, pour chaque blague, au titre de ce recueil par « G.E. » de J.P., puis nous mentionnons le numéro de la blague (N°) et le numéro de page (p). Quant aux blagues extraites du recueil de Laurent Gault « *L'officiel de l'humour 2012 + de 1500 blagues, devinettes, bêtisiers 100 % inédits* », nous précisons, pour chaque blague, le titre de ce recueil par « O. H. » de L.G., puis nous mentionnons le numéro de page (p). À la différence de Jean Peigné, Laurent Gault a organisé les blagues de son recueil par thèmes, mais étant donné qu'ils sont légèrement longs, nous avons préféré ne pas les mentionner. En définitive, concernant les blagues extraites du site internet Blague Info, nous indiquons, seulement, son adresse électronique duquel sont extraites : <<http://www.blague.info/>>.

Il est à noter que nous avons repris les blagues telles qu'elles sont inscrites dans les livres et sites recueils, sans apporter de modifications, ni de corrections. Ces dernières sont transcrites ou orthographiées à partir d'un code oral et d'un registre de langue familier au plan phonétique, lexical et syntaxique. Voire encore, nous notons, la présence d'un vocabulaire "vulgaire" (mots triviaux, gros mots, jurons, blasphèmes, etc.).

1. Exploitation du nom propre au niveau phrastique

1.1. Blagues « *M. et Mme ont un fils* » et « *M. et Mme ont une fille* »

Les énoncés ou les formules « *M. et Mme ont un fils* » et « *M. et Mme ont une fille* » constituent une forme de situation initiale dans ce type de blagues. Nous illustrons nos propos par les exemples suivants : « Il était une fois, Monsieur et Madame X (nom de famille) ont un fils xX (prénom + nom de famille). C'est comme si le nom propre raconte un fait, et ce dernier se limite au nom propre lui-même. Autrement dit, dans ce type de blagues, le nom propre annonce une histoire dans laquelle lui seul fait objet de la totalité de cette dernière.

Ces blagues sont à base d'un procédé que nous pourrions formuler ainsi :

« M. et Mme expression X ont un fils qui s'appelle prénom x » ou « M. et Mme expression X ont une fille qui s'appelle prénom x ». Elles imposent le schéma de lecture suivant : « *prénom + Nom de famille = expression de l'usage populaire* », c'est-à-dire relier entre le prénom du fils ou de la fille et son nom de famille qui est dans la majorité des cas inventé par antonomase ou il s'agit d'un pseudonyme et dans peu de cas, il s'agit de vrai nom propre (patronymes, toponymes, noms de marque) ou encore d'un nom propre composé d'un patronyme et d'un nom commun (ou d'une suite graphique identifiable par homophonie à un nom commun), etc.

Laurent Gault recense dans son recueil 102 blagues sous la thématique « *M. et Mme ont un fils* » et « *M. et Mme ont une fille* » – 49 blagues « *M. et Mme ont un fils* » (de la page 57 à la page 61) et 53 blagues « *M. et Mme ont une fille* » (de la page 273 à la page 278) – qui sont

toutes classables dans cette catégorie, toutefois nous nous contentons d'en citer que seulement 22.

1.1.1. Blagues « *M. et Mme ont un fils* »

Prénom (de garçon) + paronyme (par homophonie et antonomase) = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase au deuxième degré)

1- « O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Daisinfo** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Yvan (Il vend des infos)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Yvan+Daisinfo [ivãdezeɸ̃ ɔ] donne l'énoncé suivant : Il vend des infos [il vã dezeɸ̃ ɔ].

2- « O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **Douadanlabouche** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Medhi (Mes dix doigts dans la bouche)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Medhi Douadanlabouche [medidwadãlabuɸ] donne l'énoncé suivant : Mes dix doigts dans la bouche [me dis dwadã la buɸ].

Prénom (de garçon) + patronyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

3-« O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **Douyai** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Denis (Deux nids douillets)

Dans cette blague, prénom + patronyme, Denis Douyai [denidujɛ] donne l'énoncé suivant : Deux nids douillets [dø ni dujɛ]. Douyai est un patronyme.

Prénom (de garçon) + pseudonyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

4-« O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **Funmari** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Amédée (A mes défunts maris)

Dans cette blague, prénom + pseudonyme, Amédée Funmari [amededifemari] donne l'énoncé suivant : À mes défunts maris [a me difɛ mari]. Funmari est un pseudonyme (Facebook).

5-« O. H. » de L.G. p. 60

M. et Mme **Heunitaite** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Yannick (Y'a ni queue ni tête)

Dans cette blague, prénom + pseudonyme, Yannick Heunitaite [yanikønitet] donne l'énoncé suivant : Y'a ni queue ni tête [ya ni kø ni tet]. Heunitaite est un pseudonyme (facebook).

Prénom (de garçon)+ nom propre composé = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

6-« O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Airtonpull** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Paul (Polaire, ton pull)

Dans cette blague, prénom + nom propre composé (Nom de marque+nom commun), Paul +Airtonpull [pələrtɔpyl] donne l'énoncé suivant : Polaire, ton pull [pələrtɔpyl]. Airton est un nom de marque de climatiseur.

7-« O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Aranjepa** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Sam (ça m'arrange pas !)

Dans cette blague, prénom + nom propre composé (pseudonyme+ pa*), Sam+Aranjepa [samarãzpa] donne l'énoncé suivant : ça m'arrange pas ! [samarãzpa]. Arenje est un pseudonyme (Facebook).

Prénom (de garçon) + patronyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

8-« O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **Diobète** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Ali (Ah, l'idiot bête !)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Ali +Diobète [alidjobEt] donne l'énoncé suivant : (Ah, l'idiot bête !) [a, lidjobEt].

9-« O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Hébaite** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Hamid (Ami des bêtes)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Hamid Hébaite [amidebet] donne l'énoncé suivant : Ami des bêtes [ami de bet].

Prénom (de garçon)+ nom de marque= expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

10-« O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Apar** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Jacques (J'accapare)

Dans cette blague, prénom + nom de marque, Jacques+Apar [Gakeapar] donne l'énoncé suivant : J'accapare [zakapar]. Apar est une enseigne d'une régie publicitaire. A-par est un nom de marque de désinfectant.

Prénom (de garçon)+ toponyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

11-« O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **De Lamin** ont un fils. Comment les appellent-ils ?

Thierry, Henri, Marc (Thierry Henry marque de la main)

Dans cette blague, prénom + toponyme, Thierry, Henri, Marc+DeLamin [tjriãrimarkdø la mẽ] donne l'énoncé suivant : Thierry Henry marque de la main [tjriãrimarkdø la mẽ]. De Lamin est un, toponyme, village de Gambie.

Prénom (de garçon)+ nom propre composé = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

12-« O. H. » de L.G. p. 57

M. et Mme **Atréto** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Edouard (Elle doit rentrer tôt)

Dans cette blague, prénom + nom propre (a*+ toponyme), Edouard +Atréto [edwaRdatreto] donne l'énoncé suivant : (Elle doit rentrer tôt)[eldwarãtre to]. Treto est un toponyme d'une région d'Espagne.

Prénom (de garçon)+ pseudonyme= expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

13-« O. H. » de L.G. p. 58

M. et Mme **Dirondel** ont un fils. Comment l'appellent-ils ?

Denis (Deux nids d'hirondelles)

Dans cette blague, prénom + pseudonyme, Denis Dirondel [dønidirõdøl] donne l'énoncé suivant : Deux nids d'hirondelles [dø ni dirõdøl]. Dirondel est un pseudonyme (Facebook).

1.1.2. Blagues «M. et Mme ont une fille »

Prénom (de fille) + patronyme (par homophonie et antonomase) = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase au deuxième degré)

14-« O. H. » de L.G. p. 273

M. et Mme **Aihensuisse** ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Hélène (Elle est née en Suisse)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Hélène Aihensuisse [elEneãssjis] donne l'énoncé suivant : Elle est née en Suisse [el ε ne ã sjis].

15-« O. H. » de L.G. p. 273

M. et Mme **Baskettelles-Sonhou** ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Aimée (Et mes baskets, elles sont où ?)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Aimée Baskettelles- Sonhou [emebaskEtelsõu] donne l'énoncé suivant : Et mes baskets, elles sont où? [emebaskEt, elsõ u].

Prénom (de fille) + toponyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

16-« O. H. » de L.G. p. 274

M. et Mme De Cadix ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Abel (La Belle de Cadix)

Dans cette blague, prénom + toponyme, Abel De Cadix [abɛldəkadix] donne l'énoncé suivant : La Belle de Cadix [la bɛldəkadix]. La province de Cadix est l'une des huit provinces de la communauté autonome d'Andalousie, dans le sud de l'Espagne. Sa capitale est la ville de Cadix.

Prénom (de fille) + pseudonyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

17-« O. H. » de L.G. p. 273

M. et Mme Aikoation ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Line (L'inéquation)

Dans cette blague, prénom + nom propre de site, Line Aikoation [lin ekwasjɔ̃] donne l'énoncé suivant : L'inéquation [linekwasjɔ̃]. Aikoation est un nom d'un site internet chinois et Line est un nom d'une application multiplateforme de messagerie.

Prénom (de fille) + nom propre composé = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

18-« O. H. » de L.G. p. 273

M. et Mme Avantou ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Prudence (Prudence avant tout)

Dans cette blague, prénom + patronymes, Prudence Avantou [prydāsavãtu] donne l'énoncé suivant : Prudence avant tout [prydāsavã tu]. Deux antonomases dont nous ne savons pas qui est dérivé de qui Avant tout – Avantou et prudence – Prudence, AvantouetPrudence sont des patronymes.

Prénom (de fille) + patronyme (par homophonie et antonomase) = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase au deuxième degré)

19-« O. H. » de L.G. p. 274

M. et Mme Dikoidaija ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Emma (Elle m'a dit quoi déjà ?)

Dans cette blague, prénom + patronyme (inventé), Emma Dikoidaija [emadikwadeza] donne l'énoncé suivant : Elle m'a dit quoi déjà ? [el ma di kwadeza].

Prénom (de fille) + pseudonyme = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

20-« O. H. » de L.G. p. 274

M. et Mme Dipachair ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Déborah (Des beaux radis pas chers)

Dans cette blague, prénom + pseudonyme, Déborah Dipachair [deboRadipaʃɛR] donne l'énoncé suivant : (Des beaux radis pas chers) [de boradipaʃɛR]. Déborah Dipachair est un pseudonyme (facebook). Déborah est un prénom.

Prénom (de fille) + nom propre composé = expression de l'usage populaire (par homophonie et antonomase)

21-« O. H. » de L.G. p. 274

M. et Mme Diosidmapar ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Emma, Kelly (Eh, mais quelle idiotie de ma part !)

Dans cette blague, prénom + nom propre composé, Emma, Kelly Diosidmapar [emakElidiosidmapaR] donne l'énoncé suivant : (Eh, mais quelle idiotie de ma part !) [e, məkɛlidjɔsidə ma paR]. Mapar est une, enseigne, maison d'édition.

22-« O. H. » de L.G. p. 275

M. et Mme Gnorance de Mapar ont une fille. Comment l'appellent-ils ?

Sophie (Sauf ignorance de ma part...)

Dans cette blague, prénom + nom propre composé, Sophie Gnorance de Mapar [sofiŋɔRãsdəmapaR] donne l'énoncé suivant : (Sauf ignorance de ma part...) [sofiŋɔRãsdə ma paR]. Mapar est une maison d'édition.

1.2. Blagues « Un jour Dieu ordonna/demanda »

Dans cette catégorie de blagues, l'auteur exploite les noms propres de célébrité qui se prononcent comme des verbes et qui expriment un acte perlocutoire ou encore une expression allusive au verbe : Nom propre → Verbe (conjugué au présent et du passé simple du mode indicatif). Laurent Gaulet recense dans son recueil 72 blagues, sous la thématique « Un jour Dieu... » de la page 369 à la page 374, elles sont toutes classables dans cette catégorie, nous nous contentons, seulement, d'en citer 12.

-Patronyme exprimant un verbe conjugué (au présent/passé simple)

- *Actes perlocutoires*

23-« O. H. » de L.G.p. 369

Un jour Dieu demanda à Bruce de huiler le pont du bateau et de hisser les voiles, et depuis Bruce Willis.

Bruce Willis [ʒilis] / huile et hisse (huiler et hisser) [ʒil e is]. Bruce Willis est un acteur et un producteur de cinéma américain.

24-« O. H. » de L.G.p. 371

Un jour Dieu demanda à Mona de lire, et Mona Lisa.

Mona Lisa/lisa [liza]. Mona Lisa, « La Joconde », ou Portrait de Mona Lisa, est un tableau de Léonard de Vinci.

- *Expressions allusives*

25-« O. H. » de L.G.p. 369

Un jour Dieu apprit à Philippe à faire des créneaux, et depuis Philippe Manœuvre.

Philippe Manœuvre/manœuvre (manœuvrer) [manœvʁ]. Philippe Manœuvre est un critique musical, éditorialiste et journaliste dans la presse écrite, un animateur d'émissions de télévision et de radio francophones et un scénariste de bandes dessinées.

26-« O. H. » de L.G.p. 369

Un jour Dieu chatonna une chanson à Fred, et depuis Fred Astaire.

Fred Astaire/ à se taire [a sətɛʁ], Fred à (ne pas) se taire. Frederick Austerlitz, dit Fred Astaire, est un danseur, compositeur de cinéma, acteur et chanteur américain.

-Patronyme exprimant un énoncé (syntagme verbal)

- *Actes perlocutoires*

27-« O. H. » de L.G.p. 370

Un jour Dieu demanda à Johnny d'avoir une idée, et maintenant Johnny Hallyday.

Johnny Hallyday [a lide]/Johnny al'idée. Jean-Philippe Smet, dit Johnny Hallyday, est un chanteur, compositeur et acteur français.

28-« O. H. » de L.G. p. 370

Un jour Dieu demanda à Lewis de mettre le ton, et Lewis Hamilton.

Hamilton/ a mis le ton [a mi lətɔ̃]. Lewis Carl Davidson Hamilton MBE, est un pilote automobile britannique, double champion du monde de Formule 1, en 2008 et en 2014.

- *Expressions allusives*

29-« O. H. » de L.G.p. 369

Un jour Dieu construisit une maison pour la famille de Bama, et depuis on connaît tous la Barack Obama.

Barak Obama/baraque au Bama [barak o bama]. Barack Hussein Obama II, communément appelé simplement Barack Obama, est un homme d'État américain.

30-« O. H. » de L.G. p. 370

Un jour Dieu nous ordonna d'étudier Tony, et depuis on connaît tous Tony Parker.

Tony Parker [tɔ̃niparkœʁ] / [tɔ̃neparkœʁ] Tony (tenez) par Coeur. Tony Parker, de son nom complet William Anthony Parker II, est un joueur international français de basket-ball évoluant au poste de meneur.

-Prénom divisé en surnom et verbe (au présent/passé simple)

- *Actes perlocutoires*

31-« O. H. » de L.G.p. 370

Un jour Dieu demanda à Mara de donner, et Maradona.

Maradona/ Mara donna [maRadɔna]. Diego Maradona de son vrai nom Diego Armando Maradona, est un ancien footballeur international argentin devenu entraîneur.

32-« O. H. » de L.G.p. 371

Un jour Dieu demanda à Ziné de dîner, et depuis Zinedine.

Zinedine/ Ziné dîne [zinedinə]. Zinédine Yazid Zidane, communément appelé Zinédine Zidane est un footballeur international français.

- *Expressions allusives*

33-« O. H. » de L.G.p. 371

Un jour Dieu demanda de tuer Zani, et Panzani !

Pan/pend (pendre) Zani [pãzani]. Panzani est la marque no 1 des pâtes alimentaires en France et no 2 en Europe.

34-« O. H. » de L.G. p. 371

Un jour Dieu demanda à Mozart de venir, et Mozzarella.

Mozzarella/ Mozart est là [mɔzaREla]. Mozzarella est un nom de marque de fromage à pâte filée d'origine italienne à base de lait de vache.

2. Exploitation du nom propre au niveau supra-phrastique

En général, le nom propre en soi ne fait pas rire. De même le jeu de mot *antonomase*, procédé qui consiste à prendre un nom propre pour un nom commun ou l'inverse, en soi ne fait pas rire, mais sa force humoristique s'éveille par le contexte discursif pertinent donnant ainsi au nom propre une fonction double : nom propre/nom commun ; nom commun/nom propre, par le texte de la blague.

35-« G.E. » de J.P. N°1492/p. 452

Le professeur est en retard, et les élèves de cinquième font un chahut épouvantable. Alerté, le surveillant général rapplique et trouve la classe sens dessus dessous.

— Qu'est-ce que ce chantier ? Qui a fait ça ? Je veux que les coupables aient le courage de se dénoncer, sinon vous serez tous punis !

Un élève lève la main.

— C'est moi qui ai lancé de l'encre sur les murs...

Un autre lève le doigt à son tour.

— C'est moi qui ai jeté de la craie dans le couloir...

Puis un troisième.

— C'est moi qui ai jeté du bois par la fenêtre...

À ce moment-là la porte s'ouvre et un gamin entre, couvert de poussière, les vêtements déchirés, les genoux en sang.

— D'où sort-il celui-là ? S'écrie le surveillant général. Donnez-moi votre nom !

— Dubois...

Cette blague est construite autour de la dérivation du nom propre *Dubois* (comme Duval, Dumont,...) à partir du nom commun *bois*. Cette relation lexicale crée une ambiguïté sémantique : Dubois (patronyme)/ du bois (syntagme nominal). Cette dernière assure à la blague deux interprétations possibles dont la deuxième est inattendue et surprenante (jeter un garçon par la fenêtre), dans le contexte de l'école.

36-« G.E. » de J.P. N°560/p. 166

Un homme rencontre un copain qu'il n'a pas revu depuis plusieurs mois et qui était au chômage.

— Alors ? As-tu trouvé du travail ?

— Ne m'en parle pas, répond l'autre. J'avais réussi à décrocher un emploi à Limoges, au bout d'un mois ils m'ont limogé. Ensuite j'ai trouvé une place à Vire, quinze jours plus tard je me suis fait virer. Après ça, j'ai été embauché à Lourdes, dix jours après on m'a lourdé. Et hier, on m'a proposé un boulot à Castres. Alors là, j'ai tout de suite dit non !

Cette blague est construite autour du champ dérivationnel, inventé par le blagueur, entre noms propres de lieux (toponymes) et verbes de la langue usuelle, dans le modèle toponyme + er → Verbe ; chant + er → chanter ; travail + er → travailler, etc. L'auteur s'appuie sur leurs formes identiques ou proches entre des noms propres de régions françaises et des verbes : Limoges - limoger ; Vire - virer ; Castres - castrer. À partir de cette ressemblance entre les trois verbes et les trois régions l'auteur développe l'histoire du chômeur qui cherche du travail.

37-« G.E. » de J.P. N°1334/p. 407

Un Belge décide d'emmener sa famille en voiture en Angleterre en prenant le ferry-boat à Calais. Il franchit la frontière franco-belge, et kilomètre plus loin, sur le bord de la route, il voit le panneau indiquant : *PAS DE CALAIS*.

Alors il fait demi-tour.

Cette blague est construite autour de deux toponymes Calais / Pas de Calais et sur l'interprétation littérale du deuxième par rapport au premier, par exemple : Pas de Calais = il n'y a pas de *Calais*. Calais est une ville, du nord de la France, située dans le département du Pas de Calais, sur le détroit du Douvres. Et Pas de Calais est un détroit séparant la Grande-Bretagne de la France et reliant la Manche à la mer Noir.

38-« G.E. » de J.P. N°929/p. 274

William vient d'épouser une jeune Belge, Caroline. Ils partent en voyage de noces et arrivent à l'hôtel pour leur première nuit.

Après avoir récupéré leurs clés, ils cherchent leur chambre. Caroline s'arrête devant une chambre et dit :

— Oh, regarde !... Comme c'est émouvant !... Ils ont mis nos initiales sur la porte !

— Mais non... C'est la porte des toilettes !

Cette blague est à base de l'affection du sigle *wc* du mot anglais *water-closet* pour William et Caroline.

39-« G.E. » de J.P. N°1088/p. 329

Un Suisse qui parle tout seul, c'est un monologue.

Deux Suisses qui discutent, c'est un dialogue. Trois Suisses, c'est un catalogue.

La stratégie discursive de cette blague est pertinente, car elle fait apparaître une suite semblable et logique dont la chute piège l'attente du lecteur : *Trois suisses* (nom de catalogue) / trois locuteurs suisses. Le suffixe « -logue » (discours) et les préfixes « mono- » (un, seul), « dia- » (deux ou plus), mais catalogue vient du latin « catalogus » (livre, brochure).

40-« G.E. » de J.P. N°490/p. 146

Un de ses amis demande à un homme politique nommé Albert Rare :

— Le jour où tu disparaîtras, quelle inscription souhaiterais-tu sur ta tombe ?

— Ces simples mots : Ci-gît un politicien honnête.

Rien d'autre.

— Mais s'il n'y a pas de nom, personne ne saura qu'il s'agit de toi...

— Bien sûr que si. Tous les gens qui liront ça diront :

« c'est rare ! »

Cette blague est construite autour de l'interférence entre deux interprétations possibles et dont la deuxième est inattendue : rare (adverbe) / Rare (nom propre) ; « c'est rare ! » (expression) / c'est Rare (*c'est* présentatif).

L'expression *c'est rare* sert à exprimer quelque chose d'exceptionnel et de jamais vu, d'insolite. *C'est* est un présentatif qui sert à présenter quelqu'un ou quelque chose, par exemple, c'est Albert, etc.

41-« G.E. » de J.P. N°1721/p. 513

Un couple de Belges visite Paris, et ils font bien sûr la classique promenade en bateau-mouche. À un moment donné le guide dit :

— Nous passons actuellement sous le Pont-Neuf... Et deux minutes plus tard, alors qu'ils approchent du pont suivant, le Belge dit à sa femme :

— Maintenant, Germaine, on va passer sous le pont dix...

Cette blague est construite autour de l'interférence entre Pont-Neuf comme nom propre et comme syntagme nominal (neuvième pont), qui donne à cette blague deux interprétations et dont la dernière est illogique.

42-« G.E. » de J.P. N°374/p. 113

Un couple belge part en vacances en France avec la voiture et la caravane. Alors qu'ils viennent de passer Saint-Quentin, le conducteur tend la carte routière à son épouse en lui demandant :

— Tu peux me dire ce qu'il y a après Saint-Quentin ?

— Pas besoin de carte, chéri ! C'est cinquante-deux...

Cette blague est, sur le même principe que la blague précédente, à base d'un jeu de mots par enchaînement homophonique et puis par antonomase : Saint- Quentin [sekãtœ] (toponyme)/ cinquante et un [sekãtœ] (adjectif numéral).

3. Exploitation des propriétés symboliques

Au niveau sémiotique le blagueur exploite le pouvoir symbolique de la représentation que marque et véhicule un nom propre. Il contribue ainsi à transformer et à détruire la représentation symbolique d'une identité ou d'un pouvoir quel qu'il soit : politique, religieux, économique, etc.

En général, les blagues insultes conditionnent et relient au nom propre, comme marqueur d'une identité quelle qu'elle soit ; politique, ethnique, culturelle et religieuse, une (ou des) représentation (s) généralement discriminatoire(s), indigne(s) et dévalorisante(s), à travers l'environnement discursif et référentiel de la blague.

Il est à noter que les blagues à base de stéréotypes identitaires règnent dans toutes les cultures. De même les blagues blasphèmes traitent et touchent à toutes les religions, sans exception. Du fait qu'il reste impossible de citer toutes ces blagues, nous avons opté pour les plus consacrées par l'usage.

3.1. Blagues à base de stéréotypes identitaires

43- <<http://www.blague.info/>>

Comment reconnaît-on un Belge dans un aéroport? C'est le seul qui donne du pain aux avions. Comment reconnaît-on un avion belge dans un aéroport ?

C'est le seul qui mange le pain !!

44-« O. H. » de L.G. p. 342

Brice Hortefeux demande à Claude Guéant :

- Tu connais la différence entre les Arabes et les spermatozoïdes ?
- Non ...
- Ils arrivent en nombre et il n'y a qu'un qui bosse !

45-« O. H. » de L.G. p. 344

Brice Hortefeux à Claude Guéant :

- Tu connais la différence entre une hirondelle et un Arabe ?
- Non...
- L'hirondelle vole pour émigrer et l'Arabe émigre pour voler !

46- <<http://www.blague.info/>>

Un homme se balade dans Central Park à New York. Soudain, il voit un petit Bull attaquer une petite fille. Il se précipite, attrape le chien et finit par le tuer, sauvant ainsi la gamine.

Un policier qui vu la scène arrive et lui dit :

- Vous êtes un héros. Demain, tout le monde pourra lire à la une des journaux : "Un courageux New-yorkais sauve la vie d'une enfant"
- L'homme répond : mais je ne suis pas de New-York!
- Eh bien on lira :
- "Un courageux Américain sauve une petite fille..."
- Mais... je ne suis pas Américain !
- Et qu'est-ce que vous êtes alors ?
- Je suis Pakistanais.

Le lendemain, les journaux titraient : "un extrémiste islamiste massacre un chien américain sous les yeux horrifiés d'une petite fille. "

47-« G.E. » de J.P. N°826 /p. 237

- À présent, aux États-Unis, ils ont trois héros :
- Superman, qui survole les tours,
 - Spiderman, qui les escalade,
- Et
- Musulman qui les traverse !

48- <<http://www.blague.info/>>

Un Juif malade va voir son toubib, qui ne lui donne plus que six mois à vivre. Il va en voir un autre: idem. Finalement, il rencontre un copain qui lui conseille un guérisseur. Il va le trouver et le guérisseur lui fait: pschitt, pschitt, avec la main sur la tête du patient, puis il dit: Voilà, vous êtes guéri, cela fera 1500 francs! Le Juif répond: OK! Il prend son portefeuille, fait pschitt, pschitt dessus avec la main et dit au guérisseur: Voilà, vous êtes payé!

49- <<http://www.blague.info/>>

Deux Corses sont couchés en train de faire la sieste chacun sur un banc.
L'un d'eux ayant un œil ouvert par mégarde aperçoit un billet de 500 Euros sur le sol. Il dit à l'autre:
- Oh dis-donc regarde ça : un coup de vent et on était riche !

Le nom propre se présente à la fois comme un condensé et comme un marqueur d'une identité. De même les noms communs désignent une appartenance ethnique, culturelle et religieuse. Les blagues contribuent aux conditionnements des caractères et des jugements de valeur à une ethnie, à une nation et à un peuple, une fois consacrées par l'usage elles deviennent des automatismes de pensée, des étiquettes (jugements, clichés et stéréotypes). Par exemple, les Blondes sont molles, stupides et obsédées par l'activité sexuelle, les Belges sont naïfs et bêtes, les Juifs et les Écossais sont des radins et des avarés, les Arabes sont des voleurs, les Musulmans sont des terroristes, les Corses sont des paresseux, etc.

3.2. Blagues à base d'insultes et de blasphèmes

50- <<http://www.blague.info/>>

Un curé rencontre une jeune femme, dans un quartier chaud qui porte une pancarte marquée "Jésus" il la félicite et se réjouit que les jeunes portes à nouveau attention à la religion. La jeune femme va voir sa copine et lui demande :

- Tu es sûr que ça s'écrit comme ça je suce ?

Les blagues blasphèmes se caractérisent par la présence, surtout de noms propres de Dieu, de noms propres de prophètes– et en général de noms propres sacrés présents dans les textes religieux, par rapport à toutes les religions– dans des textes drôles traitant des thématiques sexuels et ou scatologiques, voire encore la manipulation des noms propres sacrés pour ressortir l'aspect sexuel et ou scatologique, comme c'est le cas de la blague ci-dessus.

Conclusion

En guise de conclusion, nous rappelons que les noms propres exploités dans les blagues– voire dans les blagues « M. et Mme ont un fils » ou « M. et Mme. ont une fille » et les blagues « Un jour Dieu demanda/ordonna à ... »– sont dans la plupart des cas des noms propres de célébrités, des noms de marque, des enseignes et des logos de produits industriels et des pseudonymes de compte électroniques comme Facebook, sites, forums et blogs disponibles sur Internet.

Le jeu de mots le plus exploité dans les blagues nom propre est l'antonomase : *nom propre* → nom commun/expression; *expression/ nom commun* → nom propre. Les expressions les plus populaires et familières sont exploitées et transcrites sous forme de nom propre de personne (patronyme) ou de pseudonyme.

Suite à l'analyse de catégories de blagues exploitant les propriétés phoniques, sémiques, référentielles et symboliques des noms propres au niveau phrastique et au niveau discursif. Nous remarquons, qu'au niveau phrastique, les blagues sont très courtes, sous forme de phrases et de syntagmes. Par contre au niveau discursif, elles sont un peu plus longues sous forme de récits, de scénarios, de textes, etc. Les blagues exploitant le nom propre au niveau phrastique par antonomase sont les blagues :

- « M. et Mme ont un fils », « M. et Mme ont une fille » sous le modèle Prénom de garçon ou de fille + antonomase (expression → patronyme) ou patronyme = antonomase (expression → nom propre) ;

- « Un jour, Dieu ordonna/demanda » sous le modèle Dieu *ordonna/demanda* à + *prénom de célébrité* (ou nom de marque) + *de* + *verbe action* qu'exprime son patronyme par homophonie (calembour phonique).

Au niveau discursif, les blagues exploitent à la fois les noms propres par antonomase en les entourant d'environnements discursifs et référentiels, créant ainsi deux interprétations opposées (comme nom propre et comme nom commun), mais possible par le texte de la blague.

Quant au niveau sémiotique, d'un côté les blagues exploitent les stéréotypes et les jugements de valeur, généralement discriminatoires, en les accrochant à des noms propres relatifs à une identité sociale ou culturelle. De l'autre côté, elles manipulent les lettres des noms propres sacrés relatifs à une religion, pour les désacraliser, en ressortissant l'aspect "scatologique" ou "sexuel".

Bibliographie

KRIPK P, 1980, « Naming and Necessity », Harvard University Press, trad. fr. dans P. Jacob et F. Récanati, 1982, *La logique des noms propres*, Paris, Les éditions de Minuit, coll. «Propositions ».

GAULET L, 2011, *L'Officiel de l'humour 2012 + de 1500 blagues, devinettes, bêtisiers 100% inédits*, France, Editions FIRST.

PEIGNE J, 2010, *La grande encyclopédie 2010 des histoires drôles*, Paris, Editions de Fallois.

SADOUDI O, 2010. *Comment dire c'est faire « rire » ? Approche pragmatique*, mémoire de Master2 Sciences du langage, sous la direction de Mme Taklit Mebarek, université de Bejaia, 126p.

Site recueil de blagues « Blague info », disponible sur <<http://www.blague.info/>>
[Consulté le 20/01/2015].